

Les grands débats de la société et nous...

Comme je l'ai dit dans mon homélie de Pâques, nous chrétiens ne pouvons pas nous contenter de tourner autour de notre personne, de nos petits soucis, de notre petit confort, de nos petits plaisirs... mais nous devons nous ouvrir aux grands débats de notre société moderne et dire notre avis au nom de notre conception de l'homme. La foi chrétienne n'est pas seulement une affaire intime et ne peut se réduire à une relation verticale Dieu et moi, moi et Dieu : elle nous ouvre à une dimension horizontale, celle des autres, celle de la société et du monde. Intéressons-nous donc à tous les problèmes qui traversent la société actuelle et que les médias ne cessent de nous présenter : l'accueil des migrants et des réfugiés ; l'environnement qu'il faut préserver car c'est notre « *maison commune* » comme le dit le pape François et elle risque de ne plus devenir habitable si nous ne prenons pas les moyens de la sauver ; le harcèlement sexuel dont on n'a pas arrêté de parler ces derniers mois et le harcèlement moral notamment dans les milieux professionnels où c'est la pression permanente pour augmenter la rentabilité au risque de voir de plus en plus d'employés victimes du stress quand ce n'est pas du burn-out ! Régulièrement on relance le débat sur la croissance ou la décroissance, sur la productivité à augmenter ou à réduire, sur l'égalité homme-femme dans le travail et dans la société, sur la performance à rechercher à tout prix ou au contraire à relativiser dans le domaine technique, médicale, économique, sportif...

Évidemment les événements que vous connaissez reposent la question de la place des religions dans notre société laïque et sécularisée qui voudrait réduire la foi à une affaire intime, privée alors qu'elle est aussi et surtout une certaine vision de l'homme. Et puis l'actualité récente braque ses projecteurs sur la bioéthique et nos Évêques nous demandent de réfléchir en paroisse sur les questions qu'elle soulève et qui semblent nous dépasser. Nous commencerons à en parler fin avril au cours d'une soirée communautaire prévue à la maison Saint Vincent avec des médecins. Nous sommes des chrétiens mais des « chrétiens dans le monde » comme le titre Mgr Ballot dans son éditorial « d'Église en Savoie » d'avril. A propos des problèmes débattus dans notre société, notre Évêque donne sa vision des choses en ces termes :

« Les chrétiens veulent une société où le plus faible est protégé et a toute sa place. Ainsi au début de la vie, quand la grossesse commence, le chrétien fait tout son possible pour qu'elle soit menée à son terme, il crée des associations pour accompagner les femmes qui portent des enfants non désirés, et les papas aussi. Quand la vie se fragilise avec la vieillesse, si la maladie détériore la vie des personnes, il développe des soins particuliers, appelés soins palliatifs, pour accompagner et soulager la douleur. Il ne demande jamais à une femme de porter un enfant qui n'est pas le sien pour l'abandonner ensuite à une autre personne. Il souhaite que tout enfant puisse avoir un père et une mère connus, identifiés. Quand ce n'est pas le cas il cherche une famille pour accueillir l'orphelin. Il s'oppose à toute loi qui appellerait mariage une autre relation que celle entre un homme et une femme dans la durée et la fidélité. Il admire la technique qui permet de déceler les maladies dont un embryon est déjà porteur donnant la possibilité de la traiter. Mais il refuse d'interrompre une grossesse si on sait que l'enfant à naître est porteur d'un handicap comme la trisomie 21 etc. Il condamne toute forme d'eugénisme. Il est aussi très sévère en évoquant le libéralisme économique qui souvent favorise une société mangée par l'argent... »

Entrons donc dans tous ces débats, que notre société et notre monde lancent, en ayant constamment dans notre tête cette haute idée de l'homme que notre foi chrétienne nous donne : l'homme est image de Dieu, il est un cœur qui désire aimer et être aimé, il est une âme qui désire s'élever vers le ciel, il n'est pas qu'un corps qu'on peut fabriquer ou améliorer techniquement, une mécanique qu'on peut rendre plus performante, un robot capable de faire l'impossible.

Admirez la recherche scientifique et technique mais surtout admirez avec le psaume 8 l'homme fils de Dieu : « *À peine Seigneur le fis-tu moindre qu'un Dieu, le couronnant de gloire et de splendeur pour qu'il domine sur l'œuvre de tes mains ; tout fut mis par toi sous ses pieds.* »

Père René Pichon